

DÉCOLLATION DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

Le Jourdain, ce fleuve si célèbre, prend sa source au pied du Grand Hermon. Il traverse les eaux de Meron et le lac de Tibériade pour aller, après un cours de trente lieues, s'engloutir dans la mer Morte où il jette environ sept millions de tonnes d'eau par jour.

Sa profondeur est de quinze pieds, et sa plus grande largeur n'atteint pas trois cents pieds.

Il descend, de la mer de Galilée, avec une pente de vingt-quatre pieds par lieue, son lit est hérissé de rocs, ce qui le rend impétueux et bouillonnant.

Les eaux du Jourdain sont poissonneuses et potables bien qu'éclaircies et quelque peu boueuses.

Son cours, sinueux, est bordé constamment d'une riche verdure, les arbres y sont variés et vigoureux, beaucoup d'oiseaux se cachent sous leur feuillage ; c'est un printemps perpétuel. Au delà de cette bordure, une zone étroite et très petite est enserrée par une chaîne de montagnes dont le sommet n'est pas très élevé, et d'où jaillissent d'innombrables ruisseaux qui vont grossir le cours du Jourdain.

Beaucoup d'aqueducs, aujourd'hui brisés, servaient autrefois à utiliser l'eau de ces ruisseaux pour fertiliser toute la plaine environnante ; maintenant la terre est inculte, ou, si elle est cultivée, les misérables fellahs qui y versent leurs sueurs en voient le profit dévoré par le fisc et les Bédouins.

Avant la destruction de Sodôme et Gomorrhe, l'immense plaine, au milieu de laquelle s'élevaient les villes coupables, était arrosée et souvent inondée par le Jourdain qui, selon toute probabilité, allait de là se jeter dans la mer Rouge.

Le fleuve formait aussi la ligne de démarcation toute naturelle entre les zones occidentale et orientale de la Palestine.

Les Israélites le traversèrent à pied sec, pendant que les eaux d'en bas s'écoulaient vers la mer Morte et que les autres s'amoncelaient et formaient comme une montagne depuis la vallée d'Adom jusqu'à Serthan.

Plus tard, Elie frappa de son manteau la surface du fleuve qu'il traversa à pied sec, en compagnie d'Elisée qui revint de la même manière.

Naaman, chef de l'armée de Benadad, roi de Syrie, étant couvert de la lèpre vint par ordre du prophète Elisée se baigner dans le Jourdain et fut guéri.

C'est le même prophète qui fit venir à la surface du fleuve le fer d'une cognée qu'un enfant y avait laissé choir.

L'endroit précis qui vit s'accomplir tous ces miracles selon la tradition, est aussi le lieu marqué comme ayant été le théâtre du baptême de N. S. par Jean-Baptiste ; au VI^e siècle, une croix